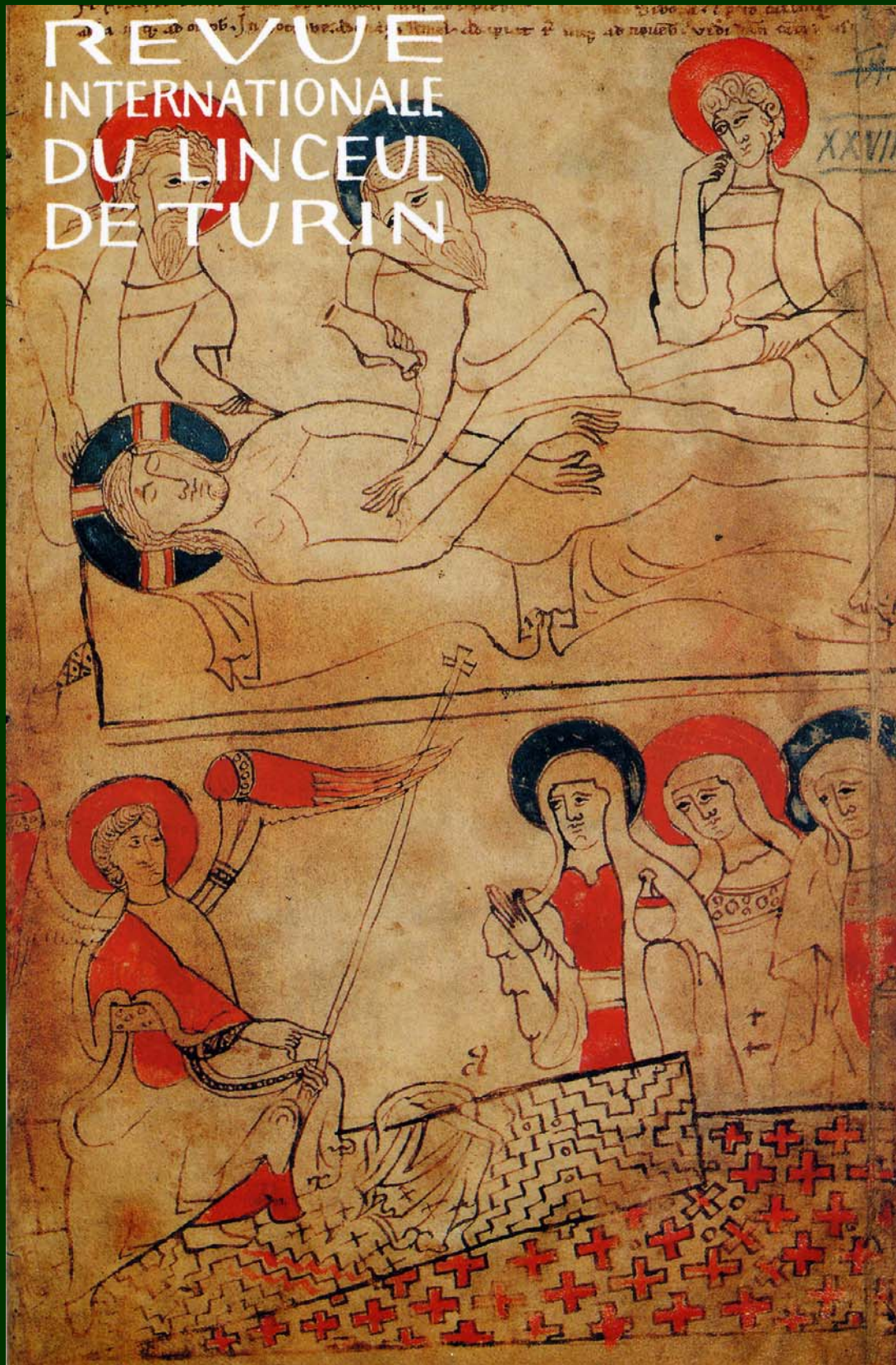


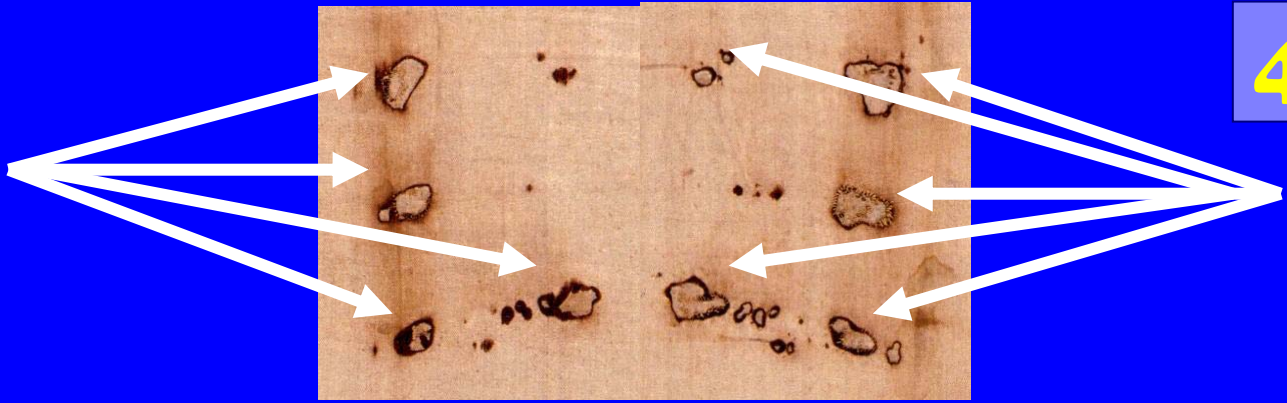
Codex de Pray



Ce codex est le document le plus précieux pour les Hongrois, car il donne à lire le premier texte écrit en leur langue. Il a été découvert au XVIII^e siècle par un jésuite anglais du nom de Pray. On voit ici Jésus n'ayant que 4 doigts comme sur le Linceul de Turin

Points remarquables sur le Linceul

49



et sur le Codex de Pray : 4 trous d'un côté et 5 de l'autre



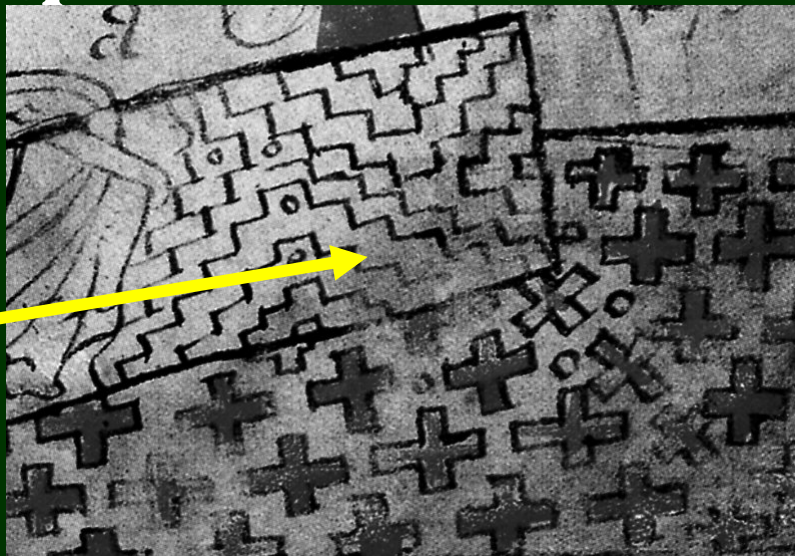
Ce document a été réalisé entre 1150 et 1165 lorsque le très jeune prince Bela de Hongrie, qui deviendra le roi Bela III, était élevé à la cour de Constantinople : une délégation de haut rang vint négocier le mariage de ce prince avec l'une des filles de l'empereur, Marie : le miniaturiste de cette délégation montre par l'image que le Linceul était en cette ville au milieu du 12^e siècle, non dans le cerveau d'un futur faussaire du 14^e... Ce seul document invalide la datation par le ¹⁴C. On sait par les textes que la doublure du Linceul était alors semée de croix rouges : elles y sont. Les traits en zigzag représentent les chevrons du tissage et non ceux, comme le prétend Paul-Éric Blanrue, totalement en désordre, d'une fresque du 14^e siècle représentant la sortie du Christ de son tombeau.

Traits en zigzag ou chevrons ?

50



Voici donc la fresque du 14^e siècle qui représente le tombeau du Christ : le pourtour de ce tombeau est strié de lignes en désordre. Le Codex de Pray montre au contraire des lignes ordonnées qui visiblement représentent des chevrons :



Le miniaturiste du Prince Bela n'a pas ici en vue de donner à voir un tombeau, mais bien le Linceul. Dire autre chose ne serait-ce pas s'aveugler volontairement ? On a le droit de nier l'authenticité du Linceul, assurément, mais que cela soit avec des arguments fondés et qui tiennent la route !

L'Umbella du Pape Célestin III (1190)



51

Ce document important est conservé à la Bibliothèque vaticane et à la Bibliothèque nationale centrale de Florence : il fait partie des dessins réalisés en 1620 par Jacopo Grimaldi, l'archiviste du chapitre de la Basilique St-Pierre, document qui nous est révélé par Ian Wilson et André Cherpillod. Il représente le baldaquin (*umbella*) du pape Célestin III*. Ce baldaquin fut réalisé vers 1190. Il était déployé au-dessus de la Veronica lorsqu'elle était exposée. Il disparut au cours du XVII^e siècle. Là encore, le Christ est représenté sans vêtements, les mains (avec 4 doigts) croisées sur le bas du ventre, la droite posée sur la gauche, comme le montre le Linceul. L'artiste ne l'a pas représenté nu parce qu'il ne l'était certainement pas sur l'*umbella*. Aux époques anciennes, donner à voir le Christ nu était inacceptable pour le peuple chrétien.

*** Certains pensent qu'il s'agit de l'*umbella* de Jean VII, pape du 8^e siècle. Cela ne saurait être.**



Fenêtre de la chapelle où était conservé le Linceul à Montfort

Le Linceul est arrivé à Lirey, près de Troyes, après 1349, et fut exposé en 1359 dans la petite église construite par Geoffroy I^{er} de Charny, église qui obtint aussitôt le statut de collégiale de la part du Pape. Dès lors, le Linceul y fut en danger du fait de l'animosité de l'évêque Pierre d'Arcis : rapidement, une copie dut être utilisée pour les ostensions, mises à part quelques exceptions. Geoffroy II de Charny, dont l'épouse possédait le fief de Montfort-en-Auxois, lui fit faire, entre 1360 et 1389, des aller-retour de Lirey à ce château pour sa sécurité

Ensuite, Humbert de la Roche, époux de Marguerite de Charny, fille de Geoffroy II, le prit en Franche-Comté – on se souvient là-bas de ces séjours –, chez son mari, en son fief de Villersexel-Saint-Hyppolite.

Le Linceul y resta jusqu'environ l'année 1445, époque où Marguerite de Charny, veuve, lui chercha un nouveau protecteur, du côté d'abord de Nancy, puis en Belgique et à Moulin avant d'être favorablement reçue par le Duc de Savoie en 1453.

En 1463, Francesco Della Rovere écrivit un livre sur *Le Sang du Christ*, où il affirmait que la Maison de Savoie protégeait « un tissu rougi par ce sang » là ! En 1473, il republia cet ouvrage en réaffirmant ce qu'il avait écrit dix ans plus tôt : mais il était entre temps devenu le Pape Sixte IV. En 1506, le pape promulgua « *l'Office du Saint-Suaire* », ce qu'il n'aurait certainement pas fait s'il avait pu penser qu'il était faux.



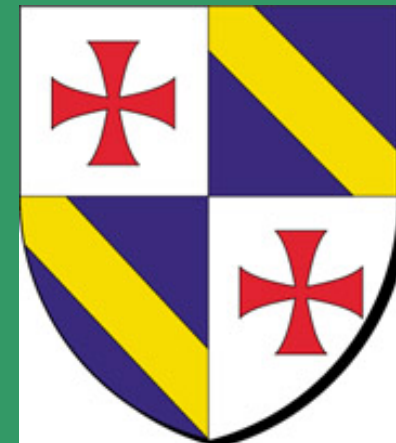
Jacques de Molay



Beaucéant



Pape Clément V



Armoiries du Grand Maître Molay

Certains prétendent que le visage du Linceul est celui d'Hugues de Payns, Grand Maître fondateur de l'Ordre des Templiers en 1218 au Concile de Troyes, ce qui est pure et simple aberration. Ce qui est par contre très probable, c'est que les Templiers ont eu à protéger le Linceul à partir de 1206 -1230 (en 1204 : sac de Constantinople par la Croisade dévoyée). Il fallait qu'ils gardent le secret absolu afin de ne pas mettre les Papes successifs en difficulté avec les Grecs : certains que les musulmans s'empareraient un jour de la capitale byzantine, ils ne voulaient pas leur rendre la relique la plus précieuse de la Chrétienté. Ce secret, les Templiers l'ont gardé jusqu'au bout, même quand on les accusait d'être des idolâtres.

Existents des indices : par exemple, en maison anciennement templière, à Templecombe en Angleterre, a été découvert en 1944 un couvercle de coffre aux dimensions du 8^e du Linceul (dimensions qui correspondent à la partie exposée à Edesse), peint du bleu de France avec lys, fleur de France. Au centre un portrait d'homme barbu ressemblant au visage du Linceul. Dans un château templier proche, un réduit secret avec même type de portrait. Autre indice : le Visiteur général de l'Ordre, sous la torture ne trahit pas le secret mais indiqua que les Templiers vénéraient, non une idole, mais une image d'homme à deux têtes et quatre jambes, soit... un pliage spécial du Linceul...